

  
LES BARBARES  
PRÉSENTENT

# MEPHISTO

LIBREMENT INSPIRÉ DE MEPHISTO DE KLAUS MANN

**Conception et mise en scène:** Jérémie Lebreton

**Texte :** Joseph Olivennes, Jérémie Lebreton

**Scénographie :** Christian Bovey, Jérémie Lebreton

**Costumes / Stylisme :** Héloïse Bouchot

**Création lumière :** Henri Coueignoux

**Regard chorégraphique :** Milo Gravat

**Composition musical :** Félix Bergeron

**Jeu :** Angèle Arnaud, Cyprien Colombo, Jeanne Guittet, Théo Kailer, Alba Porte, Max Millet



**Administration :** Valérie Moy

**Production et Diffusion :** Zoé Deschamps

**Mention du spectacle :** Projet lauréat de la bourse Adami Déclencheur

**Avec le soutien :** SPEDIDAM, Fondpep's, Théâtre de Vidy Lausanne pour les prêts de costumes.

**Accueil en résidence :** La Commune - CDN d'Aubervilliers, Lilas en scène, La Manufacture - Haute École des Arts de la Scène.

**Affiche :** Leila Macaire

**Remerciement :** Avec la complicité de Lucie Mazières et Anna Jacob.  
Et le soutien indéfectible de Robert Cantarella.

DU 3 AU 14 JUIN 2023

**MEPHISTO**  
d'après le roman de Klaus Mann

AU THÉÂTRE DU SOLEIL | FESTIVAL DÉPART D'INCENDIES



La Commune  
centre dramatique  
national



Représentations au Théâtre du Soleil, la Cartoucherie, Paris  
du 03 au 14 juin 2023

Relâches le lundi 05 juin et dimanche 11 juin.

Réservations : <https://festival-depart-d-incendies.com/spectacles/mephisto/>

Contact : [compagnielesbarbares01@gmail.com](mailto:compagnielesbarbares01@gmail.com)

# GÉNÈSE DU PROJET

À l'origine Mephisto est le spectacle de sortie d'école (Manufacture - Section mise en scène) du metteur en scène Jérémie Lebreton.

Cette création au Théâtre du Soleil est l'occasion de reprendre le spectacle avec la compagnie qu'il dirige, Les Barbares. Si la forme initiale se concentrait sur le parcours d'un personnage issu du roman de Klaus Mann, l'ambition de cette reprise est d'affirmer la dimension historique et collective de cette histoire.

Mephisto est donc un roman de Klaus Mann publié en 1936. Avec Mephisto, Klaus Mann entend ainsi s'ériger contre la passivité des intellectuels et artistes de son temps qui selon lui, n'engagent pas une critique du régime fasciste assez virulente. Pour appuyer la condamnation de ses contemporains, il emprunte au réel la figure de Gustaf Grundgens, un des plus grands acteurs allemands, qui fréquentait l'avant-garde artistique et littéraire sous la République de Weimar avant de se rallier au nazisme sous le Troisième Reich.

Notre adaptation, qui s'inspire librement du roman, convoque à la fois les figures historiques et romanesques. En nous inspirant du roman et du quator que formait Klaus Mann, Erika Mann, Pamela Wedeking et Gustaf Grundgens, nous racontons l'histoire d'un groupe d'amis qui veut, par l'art, changer le monde. Nous suivons leurs évolutions dans le monde théâtral des années 1920 en nous concentrant sur la trajectoire de l'un d'eux : Gustaf Grundgens alias Hendrik Hofgen, comme le nomme Klaus Mann dans son roman.

En imaginant ce groupe confronté à l'arrivée du nazisme, nous interrogeons leurs trajectoires sociales et leurs choix intimes et politiques:

*Quelle fonction l'art occupe-t-il à chacune des époques de leurs vie ?*

*Comment la situation historique et politique va-t-elle transformer leurs rapports et leurs croyances ?*

*En quoi le monde de l'art d'alors ressemble-t-il au monde de l'art d'aujourd'hui ?*

*Pourquoi Hendrik Hofgen décide-t-il de travailler pour le régime nazi ?*

L'une des premières intentions de ce projet est de mettre en dialogue et en perspective les questions de fond que soulève l'histoire de Klaus Mann : l'ambition, le pouvoir, l'art, le bien, le mal, l'intégrité artistique.

Travailler la multiplicité des sources et des matières, c'est tenter une approche polysémique de la question, et éviter un discours unique, polarisant, entre bien d'un côté et mal de l'autre.



Crédit : Leila Macaire

Angèle Arnaud (à gauche) interprète le rôle de Klaus Mann. Voir présentation du personnage page 5.  
Jeanne Guittet (à droite) interprète le rôle Erika Mann. Voir présentation du personnage page 6.



# NOTE D'INTENTION

Mephisto ou le désir d'un homme, celui d'un comédien qui se rêve sur les planches du Théâtre National de Berlin. En creux de cette histoire, il y a la mienne et celle de la troupe que je dirige.

Mephisto est un spectacle que j'ai rêvé comme une déclaration d'amour au théâtre, dans tout ce qu'il peut y avoir de kitch, d'excès et d'aliénant. Un théâtre baroque, de la saturation, du choix du trop.

User de toutes les formes, élargir la palette. Passer du cabaret au classicisme à l'ultra contemporain, passer du ringard à l'air du temps, passer du chaud des projecteurs aux néons froids. Et puis passer du rire aux larmes, du comique au tragique.

User des signes, des références, des évocations, affirmer une théâtralité où l'architecture est faite de débordements et autres jubilations.

Une théâtralité plurielle comme une manière de traiter l'Histoire(s) : celle des années 1930 et celle des signes, des formes, celle du théâtre.

Mephisto est un spectacle pensé comme une méditation sur les pouvoirs du théâtre : jouer de la fascination pour en interroger les travers.

Une recherche sur la quête de pouvoir et non sur sa possession.

Il ne s'agit donc pas de traiter « du pacte avec le diable » mais bien de la trajectoire. L'homme face à sa soif de reconnaissance, son avidité, l'Homme qui part à la conquête du pouvoir.

Et parce que la notion de conquête nécessite d'appréhender celle de la perte, une question surgit :

L'ambition mène t-elle nécessairement à la perte d'idéaux ?

Car nous ne sommes pas sans savoir qu'il est toujours question de négociations avec soi-même. L'acteur, metteur en scène, directeur de théâtre, Gustaf Gründgens, collabo, esclave de ses désirs pour beaucoup, ne considéra jamais avoir perdu ses idéaux, et dira qu'il a « gardé et entretenu la flamme dans une période sombre ». Mephisto, « cette force qui tantôt veut le mal et tantôt fait le bien » n'est jamais bien loin !

Mephisto, un spectacle qui veut « troubler et embarrasser le spectateur à l'endroit où le mal est séduisant et attire » pour reprendre les mots de Genet, car ce personnage monstrueux n'est-il pas un révélateur des instincts cachés en tout homme ?

*« La sottise, l'erreur, le péché, la lésine,  
Occupent nos esprits et travaillent nos corps... »*

C'est avec l'ouverture des Fleurs du Mal de Baudelaire, que notre anti-héros clôture le spectacle.

Il est l'image noircie de nos ambitions secrètes. Qui n'a pas songé à ignorer les lois morales pour parvenir à ses fins ?

*« Gründgens a beaucoup d'avocats, et nous, nous avons envie d'être les avocats de Klaus Mann »* dira Ariane Mnouchkine dans un article du Monde de 1980, en ce qui me concerne, je ne me veux l'avocat de personne mais le témoin d'une ascension d'un personnage complexe et séduisant.



Crédit : Leila Macaire

Cyprien Colombo interprète le rôle de Hendrik Hofgen. Voir présentation du personnage page 5.



MEPHISTO

# L'ADAPTATION

Dans cette fiction, six comédiens sont au plateau : pierres angulaires de cette ascension, ils viennent tour à tour rejouer les grands événements de la vie de cet homme.

## Hendrik Hofgen

Le personnage de Hendrik Hofgen est inspiré de l'acteur allemand Gustaf Grundgens.

Klaus Mann dans l'urgence dire haut et fort la faiblesse de ceux qui collaborent, en fait un personnage un peu caricatural. Ce personnage est pourtant historiquement ambigu, contradictoire, sans solution : traître, collaborateur ou infiltré ?

Quoi que chacun en dise, son histoire est celle d'un homme de théâtre qui travaillera de 1920 à 1960 jusqu'à sa mort et son suicide. À la question partir ou rester : il dira je reste ! Directeur du théâtre national de 1933 à 1946, il sera le protégé de Goering, on raconte même qu'il sera reçu par Hitler. Mais de l'autre côté, il utilise cette influence pour faire gracier des anciens amis du parti communiste et pour entretenir « *la flamme artistique dans une époque sombre* » comme il le dira après la guerre. Il sera finalement gracié et continuera à diriger des théâtres, à jouer et mettre en scène.

C'est ce parcours insondable, cette figure amoralisée qui nous passionne et nous interroge sur nos propres travers et sur le rôle de l'art et de l'artiste dans une société en crise. Ce sont ces démons et ces questions que nous tentons d'interroger dans la pièce : l'art vaut-il le prix de l'âme ?

## Le musicien - Le double d'Hendrik (photo couverture)

Présence énigmatique que celle du musicien, il est pensé comme étant le double de Hendrik, sa voix intérieure. Omniprésent, et en soutien du récit, il se fait porteur de la contradiction qui habite le personnage principal. Il est celui qui bat le rythme de son ascension, la face cachée d'un désir toujours ardent, et c'est cette persévérance jusqu'à la perte de soi que nous essayerons de traduire dans les riffs de sa batterie !

## Klaus Mann

Klaus est le fils d'un des plus célèbres écrivains de l'époque. Malgré le succès de son père, dès son plus jeune âge, il commence lui aussi à écrire, des romans, des nouvelles, du théâtre.

De 1920 à 1930, il écrit, joue, met en scène (notamment au côté de Erika, Gustaf et Pamela) et ils parcourent le monde avec sa soeur (*À travers le vaste monde*). Cette période créatrice et insouciante ne l'empêchera pas dès 1930 d'être très lucide sur le destin que les nazis réserveront à l'Allemagne. Il n'hésitera pas s'ériger contre ses mentors, notamment Stefan Zweig qui dans un article suivant les élections de 1930 « *comprend la jeunesse qui vote nazi* ». Son art deviendra alors un instrument de lutte, de "propagande" comme il le dira lui-même, contre la barbarie et l'horreur. Ce combat artistique et politique l'amènera jusqu'à s'engager dans l'armée américaine comme soldat puis devant le désespoir de sa génération le mènera au suicide (1949).

Klaus Mann est pour nous l'image d'une génération révoltée mais désillusionnée par son époque. Que faire quand notre monde semble voué à la catastrophe ?



Crédit : Leila Macaire

Alba Porte interprète le rôle de Nicoletta Hoppe. Voir présentation du personnage page 6



# L'ADAPTATION

## Erika Man

Erika est la soeur de Klaus. Son personnage n'existe pas vraiment dans le roman, il n'est qu'une version édulcorée, la version d'une bourgeoise sans trop de caractère. L'image d'Erika est dans notre pièce celle d'une actrice d'abord insouciant puis celle d'une cheffe de troupe engagée et déterminée porteuse d'espoir. Dans les années 1920, elle joue dans différentes productions, dans les spectacles de son frère aux côtés de Gustaf Grungdens (Hendrik Höfgen) et Pamela Wedeking (Nicoletta Hoppe). Et dès 1932, elle crée un cabaret à Zurich avec Hélène Whiese, grande actrice de Brecht, et s'engage elle aussi dans la lutte contre les nazis. Erika est cheffe troupe, elle joue, écrit, chante, dirige, gère ! Erika c'est cette énergie à vivre, à trouver dans la vie d'abord, puis dans l'art, l'espoir d'inventer demain.

## Nicoletta Hoppe

C'est un personnage inspiré, dans le roman, comme dans notre spectacle, par la trajectoire de deux femmes : celle de Pamela Wedeking, la fille du célèbre auteur, et celle de Marianne Hoppe. Pamela sera l'amie de jeunesse du quatuor, mariée avec Carl Streheim (celui qui inspire le personnage de Marder). Puis pour la deuxième partie de son roman, Klaus se concentre sur la figure de Marianne Hoppe. Marianne a une histoire qui apparaît comme trouble, insaisissable en dehors de toute morale et c'est elle qui nous inspirera le plus pour construire le personnage de Nicoletta. À la question partir ou rester : elle dit je reste ! Marianne (la vraie) se marie de 1936 à 1946 avec Gustaf qui est alors l'un des hommes de théâtre les plus influents d'Allemagne. Une fois la guerre finie, elle se sépare et s'éloigne de cet homme. Mais pendant 10 ans elle collabore aussi avec les nazis, elle profite de la grande villa, des voitures, des grands rôles avec Gustaf (Hendrik Hofgen), des belles robes, des standings ovation... Après la guerre, elle devient l'égérie de Heiner Muller, Thomas Bernhard, Robert Wilson (des grands auteurs et metteurs en scène du XXe siècle)... Elle est au centre de la scène européenne de la deuxième moitié du XXe siècle. Et c'est cette complexité qui nous paraît passionnante à explorer !

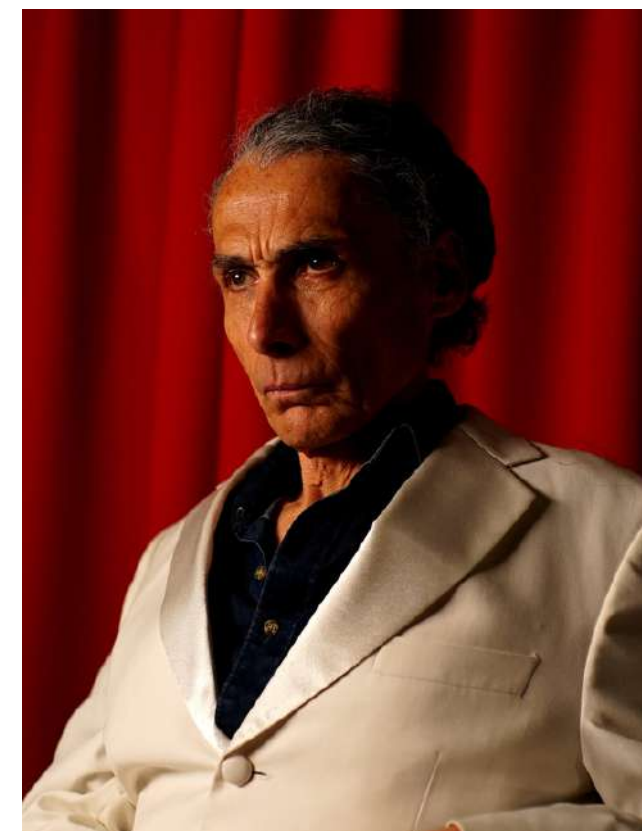
## Les figures de pouvoir

Les figures de pouvoir sont les figures qui vont permettre à Hendrik son ascension :

D'abord il y a Marder, inspiré par la figure de Carl Sternheim, dramaturge de l'époque présentée par Klaus Mann comme réactionnaire et provocateur. Nous nous emparons de cette vision pour l'opposer à celle de la "jeunesse" (le quatuor) et rappeler ainsi l'éternel combat des générations. Ce combat n'est pas sans rappeler celui que nous vivons aujourd'hui : une jeunesse qui revendique une évolution des moeurs (langue, genre, représentation politique, rapport à l'art...) et celle d'une intelligentsia voulant les conserver.

La deuxième "figure de pouvoir" est celle de *Max Reinhardt*, le grand metteur en scène et directeur du Théâtre National de Berlin. Max Reinhardt est à lui même un panthéon. Nous le traitons depuis le point de vue d'Hendrik, donc comme un homme auquel il doit se soumettre, un directeur de théâtre à qui il doit dire... OUI. Et nous traitons son inventivité dans un personnage haut en couleur, qui travaille sur plusieurs registres de jeu, faisant appel aux images, à la technique. Nous essayons de faire ressortir son influence dans la forme plutôt que dans les mots!

Enfin Hendrik se confrontera à Goering, le haut dignitaire nazi, celui qui lui propose l'ultime pacte. Plus que la figure historique nous le traitons dans une dimension métaphorique, qui n'est pas sans rappeler celle du mythe de Faust. Goering devient alors la figure du diable : celui qui propose l'accomplissement de ses désirs en échange de son âme.



Crédit : Leila Macaire

*Théo Kailer interprète les figures de pouvoir. Voir présentation ci-contre.*



# LA SCÉNOGRAPHIE

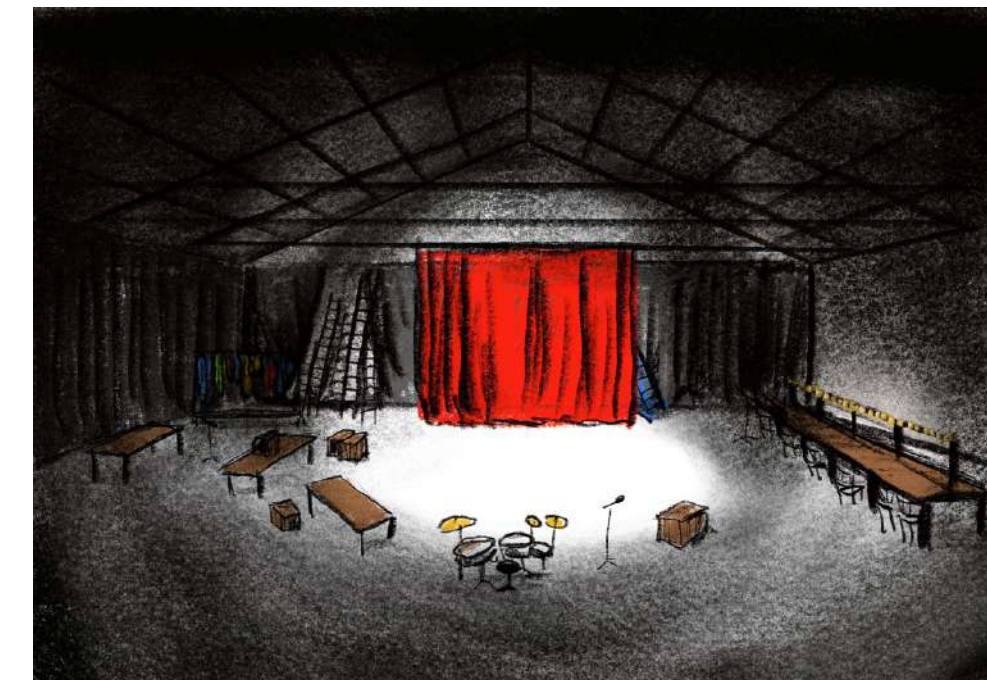
L'univers dans lequel s'inscrit le spectacle n'est autre que celui du théâtre : on voyage de l'arrière-scène au plateau, du gradin à la régie. Le spectacle s'articule autour de trois mouvements qui constituent l'architecture de l'ascension d'Hendrik Hofgen. Autant de mouvements que de couleurs et d'ambiances.

Tout débute dans l'arrière scène du Théâtre de Hambourg, un premier mouvement dont l'esthétique est celle d'un amas, d'un chaos, c'est le joyeux désordre de la jeunesse. L'espace renvoie tout à la fois à celui d'un entrepôt et d'une loge de théâtre. Les accessoires, chaises, miroir, praticables, flycase, driss qui coupe l'espace de la scène, chèvre, échelle, instruments de musique... Tout s'entasse et tout est prétexte à "faire théâtre". Tout ce mouvement travail à une grande proximité avec le public, ce dernier devenant le confident.

Le second mouvement prend vie au Théâtre National de Berlin, première consécration dans l'échiquier d'un comédien qui se rêve déjà à sa tête. Un grand rideau rouge s'élève, à l'image de l'ascension de notre anti-héros. On accède à un nouvel espace et avec lui s'installe un autre rapport au jeu et aux signes. La porosité des espaces se fait encore sentir mais la chaleur chaotique de l'arrière scène de Hambourg laisse place à la frénésie du succès et à la solitude des projecteurs, le jeu s'intériorise, le quatrième mur s'instaure et la batterie s'accompagne de nappes musicales aux notes électroniques. À mesure que le temps file, Hendrik Hofgen erre dans un nuage de fumée et s'isole de tout et de tous.

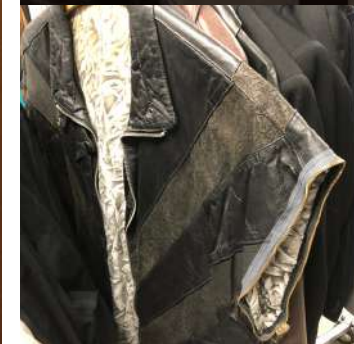
Enfin vient le temps du Pacte, troisième mouvement, dont la chute du rideau vient dévoiler un espace devenu aseptisé et quasi désertique: l'espace du pouvoir sans partage, de la dictature du Troisième Reich. Il est celui de l'affirmation d'une modernité froide, Hendrik le personnage au sourire enfantin, au charme gouailleur est enfermé dans la « cage de scène ».

Seul et abandonné de tous, il ne lui reste plus que le théâtre pour ne pas tomber entièrement dans la folie. Les mots laissent progressivement place au chant d'Opéra, celui de « Faust » de Gounod, et à la poésie, celle d'Heiner Muller, « Pièce de Cœur »...



# LES COSTUMES

Les personnages sont pensés comme des figures archétypales, les silhouettes d'un imaginaire collectif. Les costumes, signes et appareils, n'ont de cesse de faire dialoguer les époques en travaillant à des anachronismes et se font les témoins d'une modernité convoquée.



NICOLETTA

ERIKA

KLAUS

HENDRIK

LE DOUBLE

LE MARDER

MAX RHEINHARDT

GOERING



# EXTRAIT DE LA PIÈCE

**ERIKA**

*Tu as pris ta décision ? J'ouvre un cabaret à Zurich viens avec moi.*

**HENDRIK**

*Erika je reste.*

**ERIKA**

*Mais dans quel monde restes-tu Hendrik ? As-tu conscience de ce qu'il se passe dehors ?*

**HENDRIK**

*Erika je reste. Je ne peux aller ailleurs ! Je ne servirai à rien, ailleurs ! Ici, au moins, je peux servir ! Et même en servant un ennemi, je trouverai les moyens de servir mes convictions ! Nos convictions ! « Je peux être celui qui aura gardé et entretenu la flamme dans cette période si sombre ! » Celui que l'on croira quand il dit comment c'était, comment c'est, et comment ce pourrait être !*

**ERIKA**

*Hendrik, tu revêts un masque tous les soirs et jouent selon ton rôle, Mephisto, Lorenzacio, Richard 3. Mais ton théâtre est une prison Hendrik. Tu ne sauveras rien! Tu n'accédera à rien! Tu es comme Faust. Ton désir insatiable verra mets et boisson reculer devant tes lèvres avides. Et en vain, tu imploreras un réconfort, mais tu n'auras rien. Il n'y a que la folie qui t'attend. Reste humain, un peu maladroit, un peu gauche, un peu veule! Mais ne deviens pas l'un de ces personnages ! Leur destin est tragique ! Et ta fin sera tragique ! Change ton histoire ! Viens avec moi, j'ouvre un cabaret à Zurich. Tu resteras acteur, mais tu seras au service du bien, de la lutte, du progrès !*

**HENDRIK**

*Quelle actrice, Erika Mann. Tu as failli me faire flancher! Au service du bien ! Tu me fais rire! Il la parodie. Au service de la communauté humaine! Non je resterai ici je jouerai Shakespeare, Goethe et Molière. Qu'il me prédestine à une fin tragique et que le régime les apprécie ou pas. Et je serai au service de la communauté humaine en donnant mon corps et mon âme à ce lieu sacré! Je servirai les valeurs éternelles du Beau et du Vrai!*

**ERIKA**

*Des mots. Tu n'as pas changé, tu maîtrises toujours l'art de te duper toi-même.*

**HENDRIK**

*Nul ne choisit où il naît. L'époque s'impose à nous.*

**ERIKA**

*Mais chacun choisit de rester ou de partir !*

**HENDRIK**

*Non, tout un peuple ne peut pas émigrer, non ! Il faut continuer à donner espoir à tous les enfants dont les parents restent parce qu'ils n'ont pas le choix ! Le choix que tu as toi ! Et moi, moi je suis comédien, je ne suis pas un homme politique, et en tant que comédien, je dois rester pour observer les gens et les jouer!*

**ERIKA**

*Tu es apolitique ? C'est ça que tu essayes de me dire ? Tu crois que l'on peut rester dans une époque comme celle-ci en restant neutre ? Regarde-moi quand je te parle, Hendrik Hofgen. Dans un monde dominé par l'injustice prétendre à l'impartialité n'est-ce pas tout bonnement du cynisme ? Regarde-moi dans les yeux, Monsieur l'apolitique : sérieusement, tu crois ne pas avoir de responsabilité envers le monde ?*

**HENDRIK**

*Si, je veux être utile, mais comment pourrais-je l'être si je fuis ?*

**ERIKA**

*Tu le seras de l'étranger !*

**HENDRIK**

*Oh arrête de faire ta résistante de café ! Qu'est ce que tu vas faire de l'étranger ! Écrire des lettres ? Faire des spectacles pour des bourgeois déjà convaincus avant même qu'il ne rentre dans la salle ? Bravo ! Quel engagement ! Quelle prise de risque ! Avec un peu de chance, tu auras le prix de la meilleure actrice engagé ! Le meilleur spectacle politique ! Tu pourras faire le tour des scènes européennes ! Tu pourras même te faire de l'argent sur la misère du monde ! Sacré business ! Non ! Le travail c'est ici qu'il faut le faire, ici, les mains dans le cambouis! Ton honneur tu l'auras par ta révolte ! Le mien par ma compromission ! Chacun sa porte dans l'Histoire!*

**ERIKA**

*Ton cynisme me dégoûte ! Tu me dégoûtes ! Tu me donnes envie de vomir ! Reste enfermé sur ta scène, il ne te reste plus que ça. Mais n'oublie pas que ton succès à un prix : la liberté ! Adieu.*



# BIOGRAPHIES

## EN COULISSES



JÉRÉMIE LEBRETON

METTEUR EN SCÈNE

Jérémie Lebreton, est le directeur artistique de la compagnie Les Barbares, compagnie qu'il co-fonde avec Jeanne Guittet en 2017.

Formé en tant que comédien dans les Conservatoires parisiens, il crée le premier spectacle de la compagnie en 2018, une libre adaptation du *Roman de Monsieur Molière* de M. Boulgakov.

En 2019, il crée à Paris au théâtre La Flèche, "*Jeunesse*", une libre adaptation de la nouvelle de Joseph Conrad et intègre La Manufacture, Hautes Écoles des Arts de la Scène, en section mise en scène.

À l'école il travail notamment aux cotés de Maya Boesch, Stephane Bouquet, Robert Cantarella, Yves Noel Genod, Sylvie Kleiber et assiste Gwenaël Morin et Krystian Luppa ; en parallèle de ses études, il assiste Jean-Francois Sivadier sur la création de *Sentinelles* à la MC93.

En 2021, il crée *Mephisto* pour son spectacle de sortie d'école, une libre adaptation d'après le roman de Klaus Mann.

À sa sortie d'école, il assistera Robert Cantarella pour une création au Printemps des Comédiens 2022 et suite à une commande du musée de l'économie (Citéco) il écrit et met en scène des conférences théâtrales, *Les Surfeurs de l'économie* (2021), *Les surfeurs de la finance* (2023)

En juin 2023 il recrée *Mephisto* dans le cadre du Festival Départ d'Incendies au Théâtre du Soleil à la Cartoucherie.



CHRISTIAN BOVEY

SCÉNOGRAPHE

Après des études de Lettres, Christian Bovey partage son temps entre des projets de scénographie et de dessin, ainsi que l'enseignement des arts. Pendant ces années, il travaille également pour le festival Visions du Réel où il aiguise son regard cinématographique, puis dans une unité psychiatrique du CHUV en animant un atelier d'art où il développe son goût pour la création dans l'inattendu et le décalage. Il poursuit ses études en effectuant un CAS en dramaturgie, avant de rejoindre enfin le Master Théâtre en orientation Scénographie de La Manufacture.

La pratique du dessin est depuis toujours au cœur de son travail artistique, à la fois comme un outil de compréhension et d'interprétation du monde, mais aussi comme geste premier de création. Avec le collectif Marie-Louise, il met en place de nombreuses expositions et interventions publiques liées au dessin. Quant à la scénographie, il la conçoit de la manière la plus large possible, comme un lieu de rencontre de tous les domaines et enjeux du théâtre. Il a notamment collaboré avec Christian Denisart, Valentine Sergo et Joël Maillard.

<https://christianbovey.ch>



HÉLOÏSE BOUCHOT

COSTUMIÈRE

Héloïse Bouchot étudie le design de mode et l'image à l'Ecole Duperré. Fascinée par les tensions entre la mode et la scène, elle mêle dans sa pratique stylistique leurs outils et leurs codes dans le but de produire une mode-spectacle, une expérience visuelle sensationnelle, telle une satisfaction hallucinatoire.



# BIOGRAPHIES

## EN COULISSES



JOSEPH OLIVENNES

DRAMATURGE

Joseph Olivennes intègre la classe de mise-en-scène théâtrale à l'INSAS, Bruxelles, en 2016, après une formation d'interprétation à Paris (Conservatoire du XIXème), et des études de Business Management (Bsc., King's College London) et de Philosophie politique (M1, La Sorbonne - Paris IV, Columbia University, New-York). Il dirige depuis 5 ans le festival de théâtre en plein air La Grande Hâte (Yonne, Bourgogne-Franche-Comté), et travaille comme comédien, metteur en scène, créateur sonore ou assistant dramaturge sur divers projets entre la France et la Belgique.



HENRI COUEIGNOUX

CRÉATEUR LUMIÈRE

Après avoir été amené dans le spectacle vivant par le biais de la musique, il rencontre les planches du théâtre et s'y attache. Après ses débuts à l'Artistic Théâtre où il a tour à tour assumé les postes de régisseur lumière, son et plateau, il devient régisseur son/lumière pour le Studio théâtre de la Comédie-Française.

C'est là où depuis plus de deux ans et demi il accueille, participe et assure la régie d'une demi douzaine de créations.

Fort de ces expériences, il signe la lumière pour la Compagnie Sospeso pour sa création Le Bruit de Ses Pas en automne 2018, au Studio du CCN de Créteil, puis au théâtre El Duende.

Il crée également la lumière du spectacle des académiciens de la Comédie Française, La Maladie de la Jeunesse, joué au Studio Théâtre de la Comédie-Française à la fin du printemps 2019.



MILO GRAVAT

CHORÉGRAPHE

Milo Gravat, commence à prendre des cours de théâtre à Genève dès l'âge de 5 ans. Elle commence également la même année (2004) une initiation à la danse classique et contemporaine dans l'école de danse de Genève (L'imprimerie). Elle intègre ensuite l'atelier du Théâtre du loup en 2007 et participe à 4 spectacles professionnels de la Cie. Plus tard dans son cursus elle intègre de nombreuses pièces de metteurs en scène et chorégraphes, comme Vincent Coppet, Noémie Lapzeson, la Cie Quivala, Foofwa d'Immobilité ainsi que Guillaume Béguin dans la Cie De Nuit comme de jour. En 2014 elle poursuit sa formation de danse au CFP/Arts Appliqués où elle aura la chance de travailler avec de nombreux chorégraphes.

En 2017 elle intègre la Manufacture de Lausanne et sera diplômée en juin 2020. A sa sortie elle a pu danser une pièce de Mathilde Monnier dans le cadre du festival Antigél et travaille avec la Cie Quivala qui s'est produite au festival de la Bâtie à Genève en septembre 2021.



# BIOGRAPHIES

## SUR SCÈNE



ANGÈLE ARNAUD  
COMÉDIENNE - KLAUS MANN

Elle débute le théâtre à la Jeune Troupe de l'Atalante et entre ensuite dans les conservatoires d'arrondissements parisiens où elle suit deux ans de formation (au XIème puis VIIIème). En parallèle, après trois ans de classe préparatoire littéraire, elle obtient un master d'Histoire à l'Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne qu'elle écrit sur les représentations des femmes au théâtre en 1900. Elle suit également, pendant une dizaine d'années, des cours de danses modern-jazz au conservatoire du XXème.

En 2019, elle intègre la Manufacture, Haute École des arts de la scène, où elle continue de se former à la pratique du théâtre, de la danse, du chant et du tai-chi, accompagnée entre autres par Jean-Yves Ruf, Robert Cantarella, François Gremaud, Oscar Gomez Mata, Edouard Louis et Loïc Touzé.



CYPRIEN COLOMBO  
COMÉDIEN - HENDRIK HOFGEN

Il est tout à la fois comédien, baryton léger, musicien (guitare, piano, percussions) et compositeur musical.

En 2012, il obtient un diplôme d'études théâtrales au Conservatoire du XVII<sup>e</sup> arrondissement de Paris puis un Bachelor théâtre de la Manufacture – Haute école de théâtre de Suisse romande à Lausanne (2012 – 2015).

À l'opéra, il figure dans Faust, mise en scène Stefano Poda, à l'Opéra de Lausanne ; La Vie parisienne, mise en scène Waust Koeken, pianiste pour le rôle d'Offenbach également à l'Opéra de Lausanne en 2016. Et il participe au Don Giovanni au Festival d'Aix-en-Provence (2017 – 2019) mise en scène par Jean-François Sivadier.

Au théâtre, en 2016 il interprète Richard III, mise en scène de Ève-Marie Savelli à Lausanne. En 2017, Leslie Rudolf le met en scène dans Roméo et Juliette pour le Lausanne Shakespeare Festival. En 2019 il joue dans un Ennemi du Peuple mise en scène de Jean-François Sivadier au théâtre de l'Odéon et partout en France. En 2021 il joue dans le spectacle des Chiens de Navarre Tout le monde ne peut pas être orphelin au Théâtre des Bouffes du Nord.



JEANNE GUITTET  
COMÉDIENNE - ERIKA MANN

Formée principalement au conservatoire du 19ème arrondissement puis par la pratique du clown, Jeanne débute en 2015 au cinéma dans Des nouvelles de la planète Mars de Dominik Moll aux côtés de Vincent Macaigne et François Damians. Depuis elle tourne régulièrement, notamment dans Voyez comme on danse de Michel Blanc.

Elle est comédienne au Festival du Mot de 2015 à 2018. En 2019 et 2020 elle joue Les 22 décembre [Survivants] avec la compagnie Sogni d'Oro, finaliste du prix Théâtre 13 - Jeunes Metteurs en scène.

Parallèlement, elle co-fonde la compagnie Les Barbares et joue dans toutes les créations (dernièrement *Mephisto* et *Les Surfeurs de l'économie*).

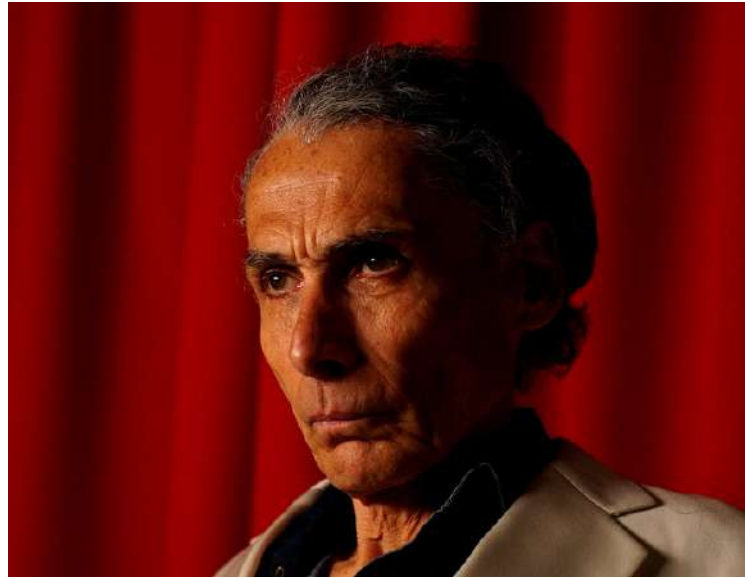
Elle joue en alternance dans *Edmond* d'Alexis Michalik au Théâtre du Palais Royal et tourne en 2021 une série canadienne de Dominic Desjardins : Paris-Paris.

Elle fonde également un collectif nommé Les Gaillardes afin de créer un festival de théâtre en itinérance à vélo pour l'été 2022.



# BIOGRAPHIES

## SUR SCÈNE



THÉO KAILER

COMÉDIEN - FIGURES DE POUVOIR

Théo Kailer est comédien et metteur en scène.

Il débute au théâtre dans les années 80 et travail comme comédien pour divers metteurs en scène ( C. Caro, G. Bouillon, J. Champagne) et participe aux créations de la compagnie Emballage Théâtre dirigée par E Da Silva. (*Je suis Hiroshima 100.000 degrés de plus que toi, No man's man, Troïlus et Cressida, Nous sommes si jeunes nous ne pouvons pas attendre, Tombeau pour cinq cent mille soldats, La Grande et la Petite manœuvre*)

Au début des années 90, il crée avec la comédienne Valerie Furiosi la compagnie Helios Perdita. Compagnie avec laquelle il crée une vingtaine de spectacles sur des textes classiques (Molière, Feydeau, Corneille, Marivaux...) et des créations originales (*Dylan Revisited, L'affaire Kohlhaas, brève histoire abracadabrantique du Théâtre, Dialogue Markham/Kubrick, au beau milieu d'une Illusion...*).

Au cinéma il joue *Rock'n roll* de Guillaume Canet, *La grande odalisque* de Mélanie Laurent et *A Casa Tutti 2* de Gabriele Mucino



MAX MILLET

COMÉDIEN - LE DOUBLE

Il se forme à l'école Artefact puis au conservatoire du XIXe arrondissement de Paris. Il travaille avec la compagnie des Polycandres dans *La cantatrice chauve* et *Le Fil à la patte* (Avignon 2016, 2017 et 2018). Il fait parti du collectif la Mutinerie. Ils créent ensemble un festival de théâtre en plein air en 2018 : La Grande Hâte. Il y joue deux pièces classiques chaque été depuis.

Il participe à toutes les créations de le compagnie les Barbares depuis ses débuts et rejoint l'équipe des comédiens du Festival du Mot en 2018.

Il travaille également régulièrement avec la compagnie Les Sbières Sibériens. Par ailleurs, Max fait du doublage pour divers projets et jouera dans une adaptation de *La Belle et la bête* au théâtre du Chêne noir en Avignon 2023.



ALBA PORTE

COMÉDIENNE - NICOLETTA HOPPE

Elle débute le théâtre à six ans en Roumanie. Elle suit son père journaliste en Colombie puis en France et les cours de théâtre seront la constance des voyages.

A 18 ans elle commence une formation de monteuse vidéo à Paris. A 20 ans après avoir eu son diplôme elle suit une formation de comédienne au Cours Florent notamment avec le metteur en scène polonais Jerzy Klesyk qui l'inspirera énormément.

Une fois la formation terminée elle part à Bruxelles pour passer le concours de l'INSAS et s'y forme pendant quatre ans aux côtés d'Olivier Boudon, Annette Sachs, Isabelle Pouseur, Coline Struyf, Arnel Roussel et d'autres. Elle découvre en même temps la mise en scène et monte *Extermination du peuple* de Werner Schwab. En parallèle elle joue dans les *Enivrés* de Ivan Virpiaev avec la compagnie Lesamesvolentaudessusdenous.

Fraîchement diplômée de l'INSAS elle rejoint la compagnie Les Barbares pour la création de *Mephisto*.



# MEPHISTO

COMPAGNIE LES BARBARES

## CONTACTS

### CONTACT ARTISTIQUE

Jérémie Lebreton  
06.25.18.84.51  
compagnielesbarbares01@gmail.com

### CONTACT DIFFUSION

Zoé Deschamps  
compagnielesbarbares01@gmail.com

### CONTACT PRODUCTION

Valerie Moy  
compagnielesbarbares01@gmail.com



LES BARBARES